

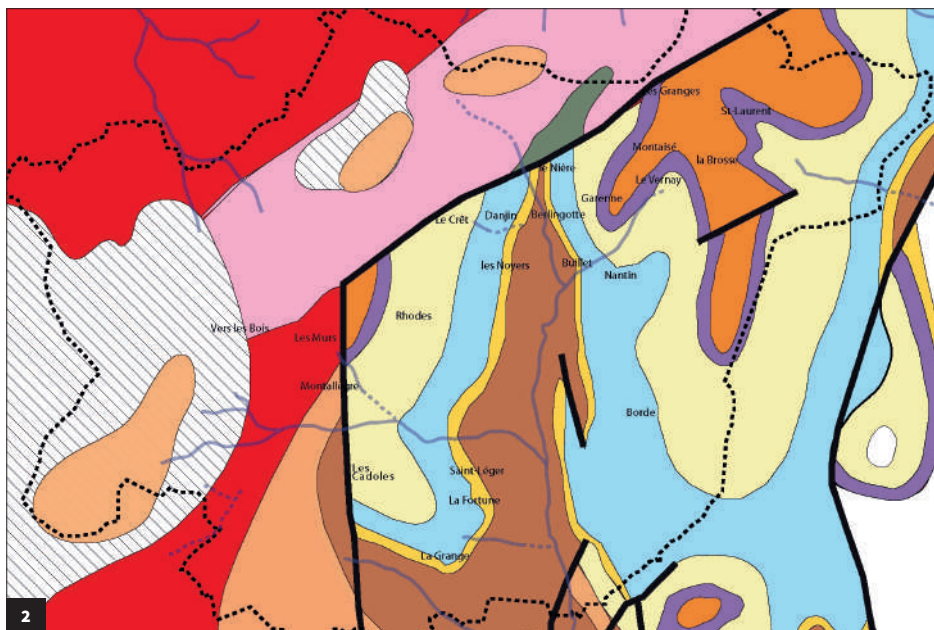
PARCOURS

CHATEAU

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE ENTRE CLUNY ET TOURNUS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1. Carte postale du milieu du XX^e siècle © AD 71 / 6 Fi 1027

2. Carte géologique de Château, avec de nombreuses failles © A. et J. Argant

3. Un lion des cavernes de Château dans son territoire (reconstitution)
© A. et J. Argant

AU FIL DES PAYSAGES



HISTOIRE DE PIERRES : LA GÉOLOGIE

Montagnes, vallées profondes, rochers, bois, quelques vignes, telle est la définition de Château dans l'*Annuaire des communes de Saône-et-Loire* en 1863. Ce raccourci traduit bien l'équilibre et l'harmonie du paysage qui frappe tous ceux qui ont la chance d'habiter ou de venir dans ce petit village de Saône-et-Loire.

Sur le territoire de la commune, les reliefs dominants correspondent aux terrains granitiques, vieux de plus de 360 millions d'années, avec une altitude maximale de 555 mètres au Mont Gremoi. Des failles importantes amènent ce socle granitique au contact, à l'est, avec le calcaire bajocien. Normalement le granite se trouve bien en dessous de ces dépôts calcaires de l'ère Secondaire sédimentés au fond d'une mer peu profonde, entre 130 et 65 millions d'années environ. Les cassures à l'origine des failles correspondent aux contrecoups du soulèvement alpin entre 30 et 5 millions d'années. Le bassin de la Saône s'effondre, donnant naissance à la Bresse. Tout le Mâconnais en subit les conséquences...

LA BRÈCHE DE CHÂTEAU

Le karst de Château, très ancien et fortement démantelé par l'érosion, abrite quelques grottes. Lors de la construction de la route départementale D165 dans les années 1860, un gisement paléontologique très important a été mis au jour dans la zone des carrières. La fouille de la Brèche de Château redécouverte par A. et J. Argant en 1968 a permis de recueillir des fossiles de grands carnivores du Pléistocène Moyen médian (600 000 ans environ), dominés par *Ursus deningeri*, ancêtre de l'ours des cavernes venant hiverner dans des grottes supérieures aujourd'hui disparues, où pénétraient également des grands félins, *Panthera spelaea fossilis*, forme ancienne du lion des cavernes et *Panthera gombaszoegensis*, le jaguar européen, ainsi qu'un ancêtre des loups *Canis mosbachensis*.

UN PAYSAGE EN ÉVOLUTION

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la juxtaposition de terroirs contrastés favorise la polyculture sur les sols labourables et le maintien de la forêt sur les reliefs pentus moins fertiles. La vigne a tenu une large place, malgré la crise du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle après laquelle elle a été largement replantée. Les



cultures progressivement abandonnées ont été remplacées par des pâtures ou des plantes fourragères et l'élevage des bovins est devenu l'activité principale des exploitations agricoles.

AU FIL DE L'EAU

Le granite est altéré en surface sur plusieurs mètres d'épaisseur à cause de l'érosion sur des temps très longs. Le cran, sable perméable, permet à l'eau (pluie, neige) de s'infiltrer. Le granite compact à la base joue le rôle de barrière et l'eau s'écoule selon la pente. Le bassin de réception du Mont Gremoi alimente tout le réseau hydrographique de Château : le Repentir, le ruisseau de Saint-Léger, les nombreuses sources. La zone des calcaires explique une série de réseaux karstiques qui font réapparaître l'eau provenant du Mont Gremoi à distance : sources du Vernay, des Cas, de Saint-Laurent. C'est finalement cette géologie qui explique les paysages si variés de Château et qui a conduit au choix de l'implantation du village et de ses hameaux.

AU CŒUR D'UN VALLON

Il faut découvrir le village depuis la route venant de Buffières par le col du Pontot

(D165) : les formes en douceur et en abrupt suivant la nature des roches, les dimensions à taille humaine du relief, la large ouverture du vallon en direction du sud, là où les eaux vont rejoindre la vallée de la Grosne. Tout est mesuré et contribue au charme d'un panorama qu'on ne se lasse jamais d'admirer. À l'ouest, il est structuré par les petits ruisseaux qui, tel celui de la Combe, ont entaillé profondément les pentes granitiques et vont rejoindre le Repentir. Ce ruisseau pérenne s'étale par endroits, favorisant le développement du « marais », domaine des carex et de la reine des prés. Le long des rives, les saules taillés en têtard ont tendance à disparaître, aujourd'hui vaincus par la vieillesse. Les aulnes maintiennent par contre leur silhouette élégante et fine sur une partie de son cours. Depuis toujours le fond de vallon est occupé par les prairies grasses dont le parcellaire est souligné par des haies. Le bocage vit encore à Château...

LE PLATEAU CALCAIRE DE LA GARENNE

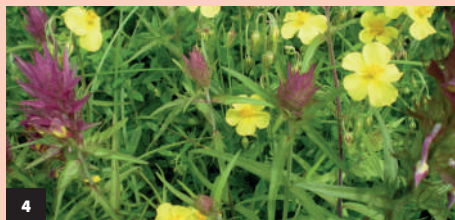
En remontant ce vallon principal, on arrive au petit plateau calcaire de la Garenne surmonté de l'église, bordé de petites falaises abruptes. À leur pied, les friches dominent avec les



3

1. Source du Vernay, collectant les eaux du massif granitique du Mont Gremoi

© A. et J. Argant



4

2. Carte postale du début du XX^e siècle, avec les vignes © coll. part.

3. Salamandre terrestre

© A. et J. Argant

4. Mélampyres des champs rouge grenat et hélianthèmes jaunes, au pied du plateau de la Garenne

© A. et J. Argant

5. Ruisseau du Repentir, prenant sa source à Château, au Vernay

© M. Jandet

prunelliers, l'églantine et le bois de Sainte-Lucie. Mais sur les talus bien exposés au sud des carrières, on trouve une végétation aux affinités méditerranéennes telle la garance voyageuse ou le lilas d'Espagne. On peut aussi y admirer au printemps un foisonnement de fleurs où se mêlent au rouge grenat du mélampyre des champs, le jaune soutenu de l'hélianthème, le bleu des vipérines et d'autres plantes discrètes mais tout aussi belles à découvrir. En Roche, grand plateau herbeux, sec et pierreux, une pelouse est préservée où poussent entre autres l'œillet des Chartreux et certaines orchidées, formation malheureusement fragile.

UN PAYSAGE BOISÉ À L'OUEST

En contraste, à l'ouest, les pentes granitiques hier broutées par les chèvres et couvertes de genêts, se boisent. La forêt de chênes couronne les sommets, accompagnés du hêtre, du charme, des plantations anciennes de châtaigniers et maintenant de conifères. Le sous-bois de feuillus offre ses richesses : muguet et houx en abondance, et champignons aux connaisseurs. On peut avoir la chance d'y apercevoir le chevreuil et le sanglier.

LA RICHESSE DE LA FAUNE

En dehors de la forêt, les nombreux buissons et taillis abritent toute une faune variée. Citons quelques espèces, qui sans être rares restent discrètes : la couleuvre verte et jaune, la couleuvre d'Esculape, le lézard vert, le faucon crécerelle, le busard Saint-Martin, la huppe fasciée, le héron, la belette, la salamandre terrestre, le crapaud à ventre jaune... On rencontre également une grande variété d'insectes, ce qui témoigne de la bonne santé biologique du territoire de la commune, classé dans sa totalité site Natura 2000.



5

AU FIL DES SIÈCLES



UNE OCCUPATION HUMAINE ANCIENNE

Des silex ramassés en surface attestent la présence des hommes du Paléolithique et du Néolithique sur le territoire de la commune. Pour le Gallo-Romain, des tuiles, maçonneries et pièces de monnaie romaines ont été signalées aux Noyers. La plus ancienne est un petit bronze de l'empereur Auguste (27 av. J.-C. à 17 ap. J.-C.). Une pièce de Constantin Ier (307 à 337 ap. J.C.) a été trouvée au Nière. Des sarcophages monolithiques en grès de l'époque mérovingienne (V^e-VIII^e siècles) ont été trouvés sur le plateau de la Garenne et en Borde.

DU MOYEN ÂGE AUX GUERRES DE RELIGION

Peu de sources sont à la disposition des historiens de Château pour la période du Moyen Âge... En 878, le roi Louis le Bègue donne aux chanoines de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon un castel et une église dédiée à saint Martin. Aux portes du ban sacré de l'abbaye de Cluny, ce château avait une position défensive importante sur le plateau de la Garenne, en contrôlant et en assurant la défense du col donnant accès à Cluny d'un côté et au Charolais de l'autre côté.

Au XVI^e siècle, lors des guerres de Religion,

le château fort est démoli. Il n'en reste aujourd'hui que les traces au sol du rempart de pierre sèche et le donjon. Imposante tour de défense carrée, devenu le clocher de l'église au XIX^e siècle, il conserve des vestiges de sa fonction judiciaire : deux cachots, avec des latrines, fermés par des portes verrouillées de l'extérieur et percées d'un guichet pour faire passer la nourriture aux prisonniers.

RÉVOLUTIONS DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

La population était relativement nombreuse au XVIII^e siècle, avec plus de 700 habitants : laboureurs, fermiers, vignerons, manœuvres et artisans qui seront les premiers à disparaître lors de l'exode rural. Mais la Révolution française opère des changements en cette toute fin de XVIII^e siècle. La commune est créée en novembre 1790. En 1791, les biens de l'église, déclarés biens nationaux, sont vendus aux enchères. En 1792, Château change de nom pour une appellation plus





1. Sarcophage mérovingien, réutilisé comme abreuvoir, au hameau de Saint-Léger

© M. Puthod

2. Monnaie de l'empereur romain Constantin, retrouvée dans une vigne au hameau du Nière

© A. et J. Argant

3. Église Saint-Martin, rénovée en 1848, raccordée à la tour médiévale

© A. Mazuir

révolutionnaire et devient pour quelques années seulement La Combe.

Au XIX^e siècle, un gros effort d'équipement et de modernisation de la commune a lieu. Une tour d'un télégraphe optique, appelée télégraphe de Chappe du nom de son inventeur, est construite sur une des crêtes de Château, permettant de transmettre par signaux les dépêches officielles. L'église est agrandie et le cimetière déplacé en 1848. Entre les années 1860 et 1880, les travaux s'intensifient et fixent le cadre actuel du paysage monumental : construction de lavoirs pour faciliter l'accès à l'eau, construction et entretien d'édifices publics comme l'école et la mairie. Afin de désenclaver le village, les voies de communication que sont les départementales D165 et D152 sont aménagées permettant de commercer plus facilement.

XX^e SIÈCLE... DES PEINES AU RENOUVEAU

Si au XIX^e siècle, les crises politiques ont été sans conséquence pour Château, elles ont bouleversé la vie du village au cours du XX^e siècle. Lors de la Première Guerre mondiale, la commune perd 23 soldats morts pour la France, d'autres reviennent blessés. Pour

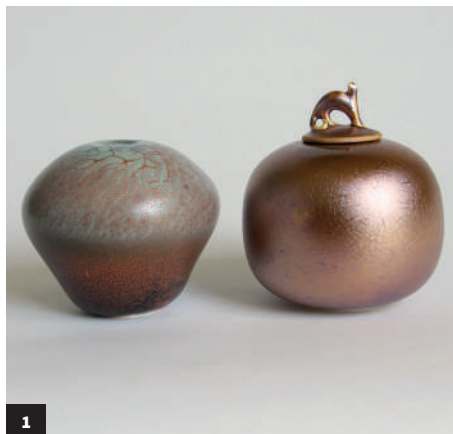
les honorer, un monument aux morts est inauguré en septembre 1922. La Seconde Guerre mondiale vient, quelques années plus tard, de nouveau affecter la commune. Les hommes du village sont mobilisés. La plupart resteront prisonniers de guerre pendant cinq ans et un sera tué à Sennecey-le-Grand.

AUJOURD'HUI, UN VILLAGE BIEN PRÉSERVÉ

Château conserve dans son habitat la diversité de ses occupations humaines anciennes. Parfois modernisées, les maisons de vigneronns conservent leur galerie mâconnaise typique qui protège du froid. Des pigeonniers se dressent aux angles des galeries. Parfois, les maisons sont cachées par des portails en pierre, rappelant leur ancienneté grâce à des clefs de porte datées.

La richesse géologique de Château a permis aux hommes d'utiliser la pierre pour aménager leur territoire. Dans les champs se remarquent les murgers résultant de l'épierrement des terres. Des pierres plantées droites dans le sol jouent le rôle de bornage des pâtures. Les cadoles sont encore nombreuses, en particulier sur le plateau de Roche où s'abritaient les paysans et vigneronns travaillant les terres éloignées de leur domicile.

SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE



LA TERRE DES ARTISANS

La terre est un matériau qui a toujours été utilisé à Château et aujourd'hui encore... Sur le site d'une ancienne tuilerie, au hameau des Cadoles, les céramistes Jean Girel et Valérie Hermans ont fait construire une maison-atelier à proximité d'un gisement d'argile, pourvoyeur de la matière première de leurs créations. Maître d'art, inscrit sur l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel du ministère de la Culture, dans son œuvre, Jean Girel allie le savoir-faire occidental avec la tradition asiatique. Se consacrant aussi bien à la calligraphie qu'à la céramique, Valérie Hermans s'inspire de la nature qui lui offre des formes toute en légèreté.

DES ASSOCIATIONS DYNAMIQUES

Chez les Châtellains, on ne s'ennuie jamais ! L'Amicale de Château anime régulièrement le village lors de moments festifs. Le Club intercommunal du 3^{ème} Âge regroupe les Anciens des communes de Château, Mazille et Sainte-Cécile. Les activités sont diverses : des plus traditionnelles comme les jeux et les goûters mais aussi des sorties en covoiturage à l'assaut des richesses de la région. Outre ses activités traditionnelles, la Société de

Chasse propose des sessions de découverte des différents modes de chasse et limite, par des actions ciblées, les dégâts causés par les sangliers, renards et ragondins. Elle partage ses repas toujours très animés avec les habitants et amis des sociétaires !

POUR LES AMATEURS DE CULTURE ET PATRIMOINE

Pour les amoureux de la lecture, la bibliothèque du village s'enrichit chaque année de plusieurs centaines d'ouvrages pour tous. Pour les amoureux du patrimoine, l'association Château Patrimoine organise des projets visant à valoriser le patrimoine du village et de sa vallée du Repentir. Les villageois, habitants de la région et touristes découvrent un patrimoine diversifié lors d'événements réguliers comme des concours photo, expositions, concerts, visites du donjon et de ses cachots...

POUR LES AMATEURS DE SPORT

La découverte de Château passe aussi par des activités plus sportives ! Des chemins de randonnée sillonnent la commune. Les amateurs de course à pied se retrouvent au printemps pour le trail La Châtellaine, organisé



2



3

par l'Amicale, qui devient un rendez-vous incontournable des sportifs de la région tant les sentiers des courses sont riches en paysages. Pour plus de douceur, l'association Serenat anime des cours de relaxation yoga hebdomadaire pour les personnes à la recherche d'un meilleur équilibre. Les cours sont ouverts aux habitants ainsi qu'aux habitants voisins.

DES PRODUCTEURS RESPECTUEUX DU TERROIR

Après le sport, pourquoi ne pas manger du fromage ? Grâce aux chèvres poitevines qui cabriolent dans les champs, le producteur La Chazère propose des fromages de chèvre au lait cru vendus directement à la ferme et sur le marché de Mâcon. Château possède plusieurs exploitations agricoles : maraîchage, élevage notamment de bovins, ovins et chevaux. Le respect du rythme de la nature est au cœur du travail mené par Vincent Masson sur la biodynamie, mode d'agriculture garantissant la santé du sol et des plantes pour produire une alimentation saine. Au Domaine Saint-Laurent, depuis 1992, des agriculteurs font vivre les terres et produisent en culture biologique des légumes, des produits laitiers

ainsi que des viandes. Les Châtellains achètent les produits directement à la ferme du Domaine ou sur le marché de Cluny.

DES TOURISTES HEUREUX

Patrimoine, culture, sports de nature, produits locaux, détente et farniente... Il y a tout ce qu'il faut pour être heureux à Château ! Les touristes peuvent trouver des hébergements diversifiés. Plusieurs gîtes offrent de belles vues sur le village et l'église.

1. Œuvres en porcelaine de J. Girel et V. Hermans
© J. Girel et V. Hermans

2. Trail La Châtellaine, organisé en mai, depuis 2016
© R. Dufour

3. Production de céréales au Domaine Saint-Laurent
© Domaine Saint-Laurent

4. Fromages de chèvre au lait cru de la Chazère
© La Chazère



4

D'UN LIEU À L'AUTRE



A LA BERLINGOTTE ET DANJIN

Sur l'ancienne place de la Dîme, cœur de la Berlingotte... et du village, se trouve le monument aux morts de la commune inauguré le 22 septembre 1922. À proximité, en Danjin, se devine l'ancienne auberge du bourg. Sur le mur de la galerie protégée par l'auvent du toit, se lit encore le mot aubergiste. En face, un lavoir a été construit entre 1875 et 1877, alimenté par la source de Danjin. La cuve de l'abreuvoir situé à proximité, creusée dans un tronc de noyer, a été datée entre 1330 et 1439. C'est le plus ancien abreuvoir de Château et même très probablement du Mâconnais !

B LE NIÈRE ET LA COMBE

En direction du Nière, on accède rapidement à la mairie. Ce bâtiment, autrefois divisé en école de garçons d'un côté et en mairie de l'autre, accueille aujourd'hui la salle communale agrandie sur le jardin de l'instituteur et la bibliothèque.

Le Nière, un des plus vieux hameaux, regroupe d'anciennes fermes et logis de vigneronnés. Deux pompes à volant installées sur des puits ont été conservées. Un peu à l'écart de ce quartier, un lavoir original est installé

sur le lit du ruisseau de la Combe venant du Pontot ; les tables de travail placées au travers du lit forment ainsi une retenue d'eau.

C BUILLET

Vers Buillet, un poids public rappelle que les animaux étaient pesés avant toute vente. Dans ce hameau se côtoient maisons mâconnaises de vigneronnés et maisons de maître. Une de ces dernières, dotée d'un pigeonnier, est construite au milieu d'un parc arboré de marronniers. Le hameau a conservé des clefs de porte datées, un portail du XVIII^e siècle, un puits mitoyen entre deux maisons avec deux portes et deux margelles. À l'ancienne école de filles, devenue immeuble communal, on peut observer un puits encastré dans le mur du chemin qui jouxte la maison. Dans un pré en direction de Nantin se dresse un pigeonnier carré. Sur la route pentue des « Cas », on devine à gauche l'emplacement d'une citerne emmagasinant l'eau d'une source captée plus haut, à côté du « clos Giloux », dernier témoin du passé viticole de Château.

D LES NOYERS

Dernier à proximité du bourg, le hameau des Noyers abrite une maison de maître,



datant des XVII^e-XVIII^e siècles, complétée de dépendances et d'un colombier. En 1849, elle devient la propriété de Théodore Chavot, procureur de la République et historien du Mâconnais qui fut maire de Château.

E RHODES

En quittant les Noyers, on croise l'ancienne route qui menait de Château à Bergesserin, et qui aujourd'hui est un chemin offrant une superbe vue sur la vallée du Repentir.

La route goudronnée mène au hameau de Rhodes dont les bois étaient réputés au XIX^e siècle. On racontait qu'une pierre se soulevait lors de la messe de minuit pour révéler de l'argent mais qu'il fallait être parti avant qu'elle ne se baisse au risque de se voir immobilisé ! Le nom de ce hameau rappellerait la présence d'une ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

DES CADOLÉS À LA GRANGE, EN PASSANT PAR SAINT-LÉGER

L'ensemble présente un habitat agricole typique. Les installations de la tuilerie, autrefois établie aux Cadolés **F** pour exploiter des couches d'argile de qualité, sont maintenant ruinées.

À Saint-Léger **G**, l'approvisionnement en eau était un problème jusqu'à l'installation de l'eau courante en 1965. Le lavoir de la Fortune bâti en 1881, la petite fontaine et l'abreuvoir tout proches, rappellent ce temps. Tout était bon pour créer des abreuvoirs, même un sarcophage mérovingien !

LE PLATEAU DE LA GARENNE ET LE VERNAY

Accessible à partir de la route par des marches aménagées au droit des carrières le plateau de la Garenne porte l'église Saint-Martin **H**. De là, le point de vue sur le vallon est remarquable, avec à l'horizon le mont Saint-Rigaud et le sommet pointu du Tourvéon. Le clocher, ancienne tour d'un château médiéval disparu, couverte de laves, possède des cachots et une salle au premier étage. Propriété privée, l'ancien presbytère a conservé la marque de son passé avec une ancienne table d'autel appuyée au mur. Ancienne voie d'accès au château, un très beau chemin bordé de murs en pierres sèches rejoint au nord la croix de grès des Granges **I**.

En contrebas, au hameau du Vernay **J**, le lavoir avec sa source et un abreuvoir extérieur, construits en 1875, voient la naissance du ruisseau le Repentir.



4

LES HAMEAUX « D'EN HAUT »

Ils s'échelonnent non loin des crêtes, habitations isolées ou groupes plus importants. Parmi eux, citons la maison forestière à l'orée du bois, construction du XIX^e siècle qui abritait le garde forestier et sa famille et permettait à celui-ci de surveiller une partie de la forêt domaniale et les bois communaux.

Plus loin, au nord, le hameau des Granges **K** et celui, tout proche, de la Brosse **L**, groupe d'anciennes fermes et d'habitations plus récentes, dont les chemins de desserte sont bordés de murs en pierre sèche. Au col qui permet d'accéder à Cluny, une croix en fer forgé placée dans un enclos, indique l'entrée de la propriété du château de Saint-Laurent **M**, bel édifice du XIX^e siècle construit dans un vallon donnant à l'est sur la vallée de la Grosne.

Enfin, vers le sud-est, au pied du plateau de Roche qui porte les vestiges d'un moulin à vent, le hameau de Borde **N** est accessible également par la Gorlière, où se trouve une ferme rénovée appartenant au carmel voisin de Mazille.



5



6

1. Treille de raisins Mornant, sur une maison vigneronne
© A. et J. Argant

2. Maisons au hameau de Buillet
© M. Puthod

3. Pierres levées au hameau des Noyers
© C. Creutz

4. Cadole en Roche
© A. et J. Argant

5. Lavoir de Saint-Léger
© M. Puthod

6. Moulin à vent
© A. Mazuir

► **Pigeonnier, dans le paysage bocager**
© M. Puthod



LAISSEZ-VOUS CONTER

UN SENTIER

Au départ du parking, au bourg, remarquez les pierres levées, une des caractéristiques du paysage. Non loin, le lavoir de Danjin mérite quelques pas.

La mairie passée **1**, vous grimpez sur le plateau calcaire de la Garenne. Après avoir longé une ancienne carrière et des vestiges de remparts, vous arrivez à l'église, site du château fort disparu. En la contournant, un lieu de halte vous attend, vous offrant un superbe panorama, de la vallée du Repentir jusqu'au mont Saint-Rigaud.

Le chemin continue sur l'étroite route qui surplombe le hameau du Vernay. Au flanc de sa colline, vous verrez des murets de pierre sèche et des cadoles, minuscules guérites enclavées.

Depuis la croix des Granges, vous atteignez Montaisé **2** puis le grand plateau herbeux En Roche **3**. Des murgers et des cadoles rappellent des pratiques anciennes d'épierrement. Depuis les ruines de l'ancien moulin, vous avez une véritable « vue du ciel » à 360°. Après une plongée dans le sous-bois, vous traversez le hameau de Borde et ses anciennes maisons de vigneron. Vous enjambez ensuite le Repentir avant de remonter vers la Grange.

Jusqu'au hameau des Cadoles B **4**, la balade se poursuit au cœur du bocage, avec sa perspective de haies basses, créées et entretenues au fil du temps.

Des Cadoles A **5** vous rejoignez le ruisseau de Saint-Léger qui se faufile en sous-bois dans d'épaisses mousses et lichens. L'horizon s'élargit en direction de Rhodes **6**.

Après les Murs **7**, lors de la montée aux Crêts **8** par un chemin ceint de haies, vos yeux s'attardent sur une large vue sur le village, la vallée de la Grosne et au-delà.

Puis le chemin pénètre dans une forêt de feuillus, pour la quitter au col du Pontot **9**. En suivant le GR76C dans le bois jusqu'à la Frenille **10**, vous frôlez le Mont Gremoi et ses fiers 555 mètres ! À partir des Granges **11**, les murs de pierres sèches du chemin pentu vous conduisent au Montaisé **12** puis à La Brosse **13**. Vous descendez au Vernay et sur le hameau du Buillet et vous passerez devant le poids public avant de rejoindre le parking du Bourg.





Réalisation : Alexandre Mazuir -2016

- | | | | |
|---|------------------------|---|-------------------------------|
| ● | Départ des échappées | ■ | L'enjambée du repentir |
| — | De Vallons en hameaux | | 8,75 km – environ 2h30 |
| | 13,5 km – environ 4h30 | | Difficulté : Facile |
| | Difficulté : Facile | — | Des monts, pierres et bocages |
| — | Autour du plateau | | 11 km – environ 3h30 |
| | 3,5 km – environ 1h | | Difficulté : Facile |
| | Difficulté : Facile | | |

**«LÀ LE COTEAU POURSUIT LE COTEAU QUI RECULE,
ET LE VALLON, VOILÉ DE VERDOYANTS RIDEAUX,
SE CREUSE COMME UN LIT POUR L'OMBRE ET POUR
LES EAUX.»**

Alphonse de Lamartine - *Les Harmonies poétiques et religieuses* (1830)

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Information, réservations Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus

Hôtel de Ville - 71 700 TOURNUS
pahclunytournus@yahoo.fr
www.pahclunytournus.fr

Office de Tourisme de Cluny Sud Bourgogne

6 rue Mercière - 71 250 CLUNY
03 85 59 05 34
contact@cluny-tourisme.com
www.cluny-tourisme.com

En partenariat avec la municipalité de Château



Texte : L. Gouaille, PAH et les bénévoles de la commune

Maquette : L. Gouaille, PAH d'après **DES SIGNES** studio Muchir Desclouds 2018.

Crédits photos de couverture :
« Pierres levées » © C. Creutz
Plan d'assemblage du cadastre
de Château de 1810 © AD71 /
3 Pa 7269